

« gardé le ciel ; mais je suis persuadé que la charité , l'amitié ,  
 « l'amour , les plus douces vertus de l'homme , ne perdent  
 « jamais de vue cette voûte céleste d'où elles sont descen-  
 « dues (1). »

De quelle émotion vous êtes saisi lorsqu'en vous retournant vous apercevez , à deux pas de distance , la chapelle et l'hermitage du Mont-Cindre , formés d'une maison basse , placés entre quelques arbres que la providence semble avoir jeté çà et là comme un ombrage hospitalier sur le sol brûlant de ce sommet. Cinq ou six ormeaux opposent leur verdure à la couleur grise de la chapelle et de l'hermitage. Au-dessus du toit applati de cette chapelle , s'élève une petite ogive , dans laquelle une petite cloche se balance aux bouffées du vent. Dans l'enceinte du monument , une lampe éclaire faiblement pendant la nuit les *ex voto* et quelques tableaux aussi simples que l'architecture de ce lieu. Un très-petit vaisseau , suspendu à la voûte , dit que des matelots sont venus déposer leur offrande à *Marie*. Hélas ! oui , patronne des navigateurs , le salut de ces infortunés fut plus d'une fois un miracle de votre bonté divine ! A gauche , en sortant de l'église , on voit une porte qui conduit à une petite terrasse qui s'étend sur le côté septentrional de la chapelle : un homme vit là ; c'est l'hermite avec sa longue barbe blanche , son bâton , son chapelet , son capuchon.

Tel est ce monument qu'une pensée religieuse a placé là , loin des terrestres demeures ; les hauts sommets furent les premiers autels. Cette colline , depuis quatre siècles , voit fumer l'encens de la piété et entend la voix de la prière (2). Qui pourrait dire les noms de tant d'obscurs solitaires qui se sont succédés dans cette retraite , et qui de là ont eu à leurs pieds le spectacle des orages du siècle , tout en s'applaudissant de l'abri qu'ils y avaient trouvé. De ce marche-pied du ciel ,

(1) Michaud , de l'Académie française.

(2) La tradition fait remonter au 15<sup>e</sup> siècle l'établissement de l'hermitage.